

La Lettre du CIRA de Marseille n° 74

Marseille, le 5 juillet 2022

Bonjour à toutes et à tous

Vous trouverez ci-dessous l'annonce de notre prochaine causerie le samedi 3 septembre 2022 (***Lire les mémoires du 17 octobre 1961 ?*** par Jean-Louis Mohand Paul) et la ***Feuille d'infos du CIRA*** n° 246 de juillet-août 2022.

Le samedi 5 novembre, nous aurons le grand plaisir de recevoir Jean-Jacques Lebel à l'occasion de l'exposition *Amitiés, créativité collective* qui se tiendra au MUCEM du mercredi 19 octobre 2022 au lundi 13 février 2023.

Le samedi 26 novembre 2022, Joël Martine nous parlera de son livre *Féminin/masculin* et le samedi 17 décembre 2022, René Triolle nous parlera de la répression des espérantistes sous le nazisme et le stalinisme.

Si vous ne pouvez pas assister à nos causeries, vous pourrez écouter leurs enregistrements à partir de notre site quelques jours après leur déroulement.

Toutes celles et ceux qui pensent que le rôle du CIRA est important peuvent nous soutenir en nous envoyant leur **cotisation** pour 2022. Cette cotisation est de 30 euros minimum et il n'y a pas de maximum ! Vous pouvez régler votre cotisation durant toute l'année 2022 à la date de votre choix et même en plusieurs fois, ou encore programmer un prélèvement automatique.

Un reçu fiscal peut même vous être envoyé, permettant de déduire de vos impôts 66% de la somme versée...

Attention : en juillet et août les permanences auront lieu les mardis et jeudis de 15 heures à 18 heures 30 (**y compris le jeudi 14 juillet**).

Passez un bon été, à très bientôt

--

Centre international de recherches sur l'anarchisme

50 rue Consolat, 13001 Marseille

En juillet et août 2022, ouverture

les mardi et jeudi (y compris le jeudi 14 juillet)

de 15 heures à 18 heures 30

Possibilité d'ouverture sur rendez-vous

Téléphone : 09 50 51 10 89

Sur Internet : <https://www.cira-marseille.info>

CIRA : Causerie le samedi 3 septembre 2022 à 17 h

50, rue Consolat, 13001 Marseille ~ tél. 09 50 51 10 89

Jean-Louis Mohand Paul. *Lire les mémoires du 17 octobre 1961 ?*

Relativement connue dans ses modalités répressives, cette nuit des manifestations des Algériens de la région parisienne est l'objet de représentations contradictoires. Longtemps occultée de l'histoire officielle, déniée cyniquement par des forces institutionnelles, elle reste minorée. Ceci a conduit en regard à une revendication de « reconnaissance » étatique. Mais qu'importe que les menées criminelles d'un État soient enfin qualifiées de « crimes d'État », puisqu'elles le sont jusqu'à rendre l'évidence tautologique ? Cette exigence est devenue un enjeu médiatique agité à l'occasion d'anniversaires et de conférences militantes. Que dira ou non tel chef d'État à tel moment ?

Paradoxalement, elle en vient à recouvrir la *connaissance* générale, socio-historique, de cette tragédie. Il suffit de lire quelques évocations disparates : plusieurs dizaines de morts ici, des centaines là, semblent suffire à l'allusion informative, peu soucieuse de cette variante anodine, et, comme on a noyé les Algériens, on les oublie.

Revendiquer un accès aux sources documentaires officielles (administratives, policières) forme un autre écran puisqu'on les sait tronquées, falsificatrices, et, pour ce qui en a existé, en partie détruites.

Il n'y aura jamais de réponse exacte à la question du nombre de victimes. Mais,

à lire et recouper ce qui est déjà paru, témoignages, travaux historiographiques, on constate que les différents groupes de victimes en différents lieux et moments forment un total bien supérieur, de 800 à un millier de morts.

L'abîme qui sépare les *estimations courantes*, bien ou mal intentionnées, et cette stricte récapitulation amène de nouvelles questions actuelles : Pourquoi n'a-t-il jamais été nommé, alors qu'il ressort de ce qui s'est dit et publié ? Comment comprendre *la différence d'échelle et de nature* entre ce qu'on admet (des policiers énervés commettant des matraquages abusifs et plus ou moins de « bavures » intentionnelles) et ce qui s'apparente à une rafle massive, méthodique et meurtrière, à un pogrome organisé et délibéré contre une composante sociopolitique ? Et d'ailleurs, pourquoi qualifier ces questions de délirantes ?



J'ai publié Mais que peut-on savoir du 17 octobre 1961 ? *en mars 2021 et prépare un essai abordant ces aspects. Par ailleurs, j'ai édité un recueil du journal Vérité-Liberté, et des témoignages de Mohamed Ghafir (Ma Douleur), Monique Her-vo (Notes pour servir à l'histoire des bidonvilles)...*

La Feuille d'infos du CIRA n° 246, juillet-août 2022

J'aime que les livres soient des brasiers. (Linda Lê, 1963-2022)

Rencontres

ÉPINAL (VOSGES) : jusqu'au dimanche 18 septembre 2022. Le musée de l'Image rend hommage à un graveur mexicain pour la première fois en France : *Posada, génie de la gravure*. José Guadalupe Posada (1852-1913) était dessinateur de presse et illustrateur de romances populaires. Ses *calaveras* sont des squelettes animés qui font penser aux danses macabres satiriques du Moyen Âge. Son trait ironique et son humour noir ont été appréciés par les muralistes mexicains et les surréalistes.

Adresse : Musée de l'Image, 42 quai de Dogneville, 88000 Épinal (téléphone : 03 29 81 48 30).

Sur Internet : <https://museedelimage.fr/>

Viva Posada : l'œuvre gravé de José Guadalupe Posada. L'Insomniaque, 2006. 221 pages. 40 euros. *Posada : génie de la gravure* par Laetitia Bianchi. L'Association, 2019. 320 pages. 45 euros.

MINERVE (HÉRAULT) : du mercredi 10 août au lundi 15 août 2022. *Les Rencontres du Maquis pour l'émancipation* proposent des présentations de livres, des débats, des concerts, du théâtre.

Adresse : La Commune du Maquis, Hameau du Bois-Bas, à 12 kilomètres de Minerve (Hérault). On peut y faire du camping, dormir dans des chambres et des gîtes, se restaurer sur place.

Renseignements : culturedumaquis@riseup.net

Sur Internet : <https://lignesdeforce.wordpress.com/2022/06/16/rencontres-du-maquis-pour-lemancipation-10-au-15-aout-2022/>

Publications

Ces livres peuvent être commandés chez votre libraire habituel ou aux librairies libertaires... mais pas au CIRA

BRÉSIL. Gérard Bodinier est un ami de longue date du CIRA. Depuis plusieurs années, il vit au Brésil. Il s'est intéressé à l'histoire de la conjuration appelée *Inconfidência mineira* et publie le premier livre en français sur ce sujet. En 1789, dans la région du Minas Gerais, les excès fiscaux de la domination portugaise provoquent la colère. Les conjurés demandent l'indépendance du Brésil et l'instauration d'une République. Ce sont des poètes, des magistrats, des militaires. Ils seront dénoncés puis jetés en prison, exécutés (comme le meneur Tiradentes) ou condamnés à l'exil. Ils étaient influencés par les révolutions américaine ou française.

Sur les chemins de l'Inconfidência par Gérard Bodinier. Books on demand, 2022. 680 pages. 18,99 euros.

Le livre peut être commandé à cette adresse : <https://www.bod.fr/librairie/sur-les-chemins-de-linconfidencia-gerard-bodinier-9782322408085>

GONZÁLEZ PRADA. Le philosophe et poète péruvien Manuel González Prada (1844-1918) était aussi un théoricien anarchiste. Dans ses articles, il défend toutes les libertés notamment celles de culte et d'expression. Il prône le bien-être de l'individu, la suppression de l'État et de la propriété privée.

De l'utilité des rebelles par Manuel González Prada. Nada, 2022. 219 pages. 10 euros.

GPA. Ce livre collectif rassemble diverses approches sur la Gestation pour autrui (GPA). La fertilité humaine est devenue une véritable industrie. Les promoteurs du marché de la reproduction veulent valoriser et faire légaliser la vente d'enfants par des mères porteuses. Plutôt qu'un droit des femmes, il s'agit plutôt d'une déshumanisation relevant du néopatriarcat. Les femmes concernées subissent des violences médicales, psychologiques et économiques. Les enfants deviennent objets de fabrication et de transaction marchande.

Ventres à louer : une critique féministe de la GPA coordonné par Marie-Josèphe Devillers et Ana-Luana Stoicea-Deram. L'échappée, 2022. 320 pages. (Frankenstein). 23 euros.

MARIANNE IVSIC. Marianne Nikolic épouse Ivsic (1919-1995) est appelée « La dernière surréaliste » par André Breton. Née à Budapest, elle a rejoint les partisans de Yougoslavie en 1943. Elle est passée du théâtre de marionnettes à la dactylographie en s'imprégnant d'anarchisme. Elle a peint des tableaux qu'elle ne signait pas mais en Mai 68, elle signe un tract ainsi : « Une camarade yougoslave qui en sait long ».

Une saison avec Marianne : La dernière surréaliste par Alain Ségura. Plein chant, 2022. 96 pages. (La font secrète). 15 euros.



JAMES GUILLAUME. En novembre 2016, un colloque consacré à James Guillaume (1844-1916) s'est tenu à l'université de Genève. Ce militant anarchiste suisse a joué un rôle majeur dans la Fédération jurassienne de l'AIT (Association internationale des travailleurs). En 1872, il est l'un des organisateurs du Congrès de Saint-Imier (Suisse) qui regroupait les fédérations libertaires de l'Internationale. James Guillaume est l'auteur d'une magistrale histoire de l'Internationale. Avec Max Nettlau, il a édité six volumes des œuvres de Michel Bakounine. Il s'est également intéressé à la pédagogie. Dans ce domaine, il s'est trouvé à la rencontre entre les milieux libertaires et les milieux républicains, étant très proche de Ferdinand Buisson. Ses travaux ont accompagné la mise en place de l'école primaire gratuite, laïque et obligatoire en France.

James Guillaume : l'émancipation par les savoirs. Éditions du Monde libertaire : Noir et rouge, 2022. 277 pages. 22 euros.

Souscription

ALEXANDRE JACOB. Le fameux anarchiste cambrioleur Alexandre Marius Jacob (1879-1954) a connu le bagne en Guyane puis la prison pendant près de vingt-cinq ans. Ce régime ne l'a pas condamné au silence, bien au contraire. De 1927 à sa mort, il écrit des lettres et des articles sur la prison, l'anarchisme, l'amour. Ce recueil était précédemment paru chez L'Insomniaque en 2000 sous le titre *À bas les prisons, toutes les prisons !* Cette nouvelle édition est augmentée, remaniée et enrichie d'illustrations.

L'homme libre : prison, Josette, anarchie par Alexandre Marius Jacob. Éditions de la Pigne, septembre 2022. 192 pages. 9 euros à la parution. Ce livre est proposé en souscription jusqu'au 31 août 2022 : 8 euros l'exemplaire, 23 les trois, 35 les cinq, port compris (chèque à l'ordre de la Pigne). Adresse : Éditions de la Pigne, 21 rue Yvan Goll, 88100 Saint-Dié-des-Vosges.



Presse

RÉFRACTIONS. N° 48, printemps 2022. 189 pages. 15 euros. Ce numéro a pour titre *Ce qui nous affecte*. Il a pour sujet les affects, c'est-à-dire les émotions, les plaisirs et les peines qui concernent ceux et celles qui choisissent les idées et les combats anarchistes. Les articles sont signés par Anatole Lucet, Daniel Colson, Gilles Gourc, Jean-Christophe Angaut... Ils y parlent de syndicalisme, de philosophie, de médecine, d'histoire de l'art. Ce dossier est complété par des « anarchives » (Charles Malato, Nestor Makhno), un retour sur le dossier précédent (« Les anarchistes gastrosophes » par Claire Auzias), des critiques de livres et de revues.

Adresse : Les Amis de Réfractions, c/o Publico, 145 rue Amelot, 75011 Paris (courriel : refractions@plusloin.org). L'abonnement est de 26 euros pour deux numéros ou de 50 euros pour quatre numéros (chèque à l'ordre des Amis de Réfractions). Sur Internet : <http://refractions.plusloin.org/>

Copinage

BIM. La Bouquinerie infokiosque mobile (BIM) est née il y a cinq ans et se balade dans le Sud-Ouest en s'inscrivant dans des projets collectifs. La BIM veut faire découvrir des textes historiques et actuels de la mouvance antiautoritaire. On peut y trouver une sélection de livres neufs, de revues, de journaux, de brochures, de fanzines... Une partie des écrits sont proposés à prix libre.

Sur Internet : <https://labim.noblogs.org/>

Salut !

VICTOR SIMAL. Victor Simal est né le 6 octobre 1944. Ses parents avaient fui l'Espagne de Franco et leur fille décède au camp d'Argelès. En 1974, Victor s'installe dans les Pyrénées-Orientales. Il participe aux luttes libertaires : combat antinucléaire, soutien aux insoumis, aide aux groupes autonomes espagnols. En 1978, il tombe dans une embuscade à la frontière. S'ensuivent trois jours de torture et neuf mois de prison à la Modelo de Barcelone. Il raconte cet épisode dans le film *Amis dessous la cendre* (2021). Il a exercé divers métiers : ouvrier agricole, journaliste, chroniqueur culinaire, caméraman à la télévision. Victor est décédé le 17 mai 2022.



Depuis novembre 1999, toujours gratuite, la reproduction et la diffusion de cette feuille sont vivement souhaitées.

Centre international de recherches sur l'anarchisme 50 rue Consolat, 13001 Marseille
Téléphone : 09 50 51 10 89 Courriel : cira.marseille@gmail.com Sur Internet : <https://www.cira-marseille.info>
Permanences en juillet et août : mardi et jeudi de 15 heures à 18 heures 30 (y compris le jeudi 14 juillet)
Possibilité d'ouverture sur rendez-vous